



1. Caderno de questões com provas de Língua Francesa (questões 01 a 08), de Língua Portuguesa e Literatura Brasileira (questões 09 a 16) e de Redação.
2. Cada candidato receberá 02 Folhas de Resposta: uma para as questões objetivas (01 a 16); outra, exclusivamente, para Prova de Redação.
3. A resposta de cada questão das provas objetivas e da Prova de Redação deve ser registrada no espaço que lhe é destinado na respectiva Folha de Resposta. **NENHUM RASCUNHO SERÁ CORRIGIDO.**

**Duração: 4 horas.**

## LINGUAGENS E CÓDIGOS

**TEMA: A realidade em questão: problemas sociais**

### I – LÍNGUA FRANCESA

Lisez le texte ci-dessous pour répondre aux questions 01 à 08.

#### TEXTE

#### Les favelas de Rio de Janeiro en voie de pacification

1 Le 1<sup>er</sup> janvier 2010, une photo des traditionnels feux d'artifice de la plage de Copacabana a fait la une  
de toute la presse brésilienne. Cette fois pourtant, le cliché ne vient pas de la terrasse d'un grand hôtel de la  
côte, mais du sommet de la favela de Pavão-Pavãozinho. Des touristes sablent le champagne, aux côtés de fils  
de linge tendu. Trois mois auparavant, ils n'auraient même pas osé se risquer dans la favela en plein jour, par  
5 peur du narcotrafic.

Le miracle a un sigle : UPP, pour Unité de Police Pacificatrice. La politique de sécurité est apparue fin  
2008, dans la « ville merveilleuse » aux statistiques d'assassinats vertigineuses. Après deux ans d'une  
confrontation violente et stérile contre les narcotrafiquants, le gouverneur de l'État de Rio de Janeiro opte  
pour une nouvelle stratégie. Jusqu'alors, il envoyait les troupes à l'assaut des favelas, provoquant plusieurs  
10 morts, entre bandits et passants [...]. « Cela ne servait à rien, les policiers entraient, partaient au bout de  
quelques jours, et les trafiquants revenaient. Nous étions de nouveau abandonnés par l'État », rappelle Carlos  
Antonio Pereira, dit Palô, leader communautaire de Babilônia-Chapéu Mangueira, une favela située à l'autre  
extrémité de la plage de Copacabana.

15 La logique de l'UPP est celle de la police communautaire. Une troupe d'élite donne l'assaut, mais  
quelques semaines plus tard, une centaine de policiers s'installent à demeure, le plus souvent, pour marquer les  
esprits, dans les locaux du narcotrafic. « L'objectif, c'est que l'État récupère le contrôle de territoires dans  
lesquels il n'avait plus le droit d'entrer », précise José Mariano Beltrame, le secrétaire à la sécurité de l'État.  
Aujourd'hui, un bon tiers des quelque 1.000 favelas de la ville est toujours dominé par le trafic ou les milices,  
des groupes paramilitaires dirigés par des policiers corrompus. Cela signifie que personne, dans ces favelas,  
20 n'est à l'abri des balles perdues lors des batailles entre différents gangs et contre la police.

Ce sont en outre ces groupes armés qui décident des horaires de circulation, des couleurs des vêtements -  
certaines sont interdites, faisant référence à des gangs ennemis - et des autorisations de fêtes. Ceux qui ne se  
plient pas aux règles encourent une peine du « tribunal du trafic », qui va de l'expulsion de la communauté à la  
condamnation à mort par « micro-ondes », c'est-à-dire brûlé vif, prisonnier de plusieurs pneus...

25 La réussite de l'expérience est revendiquée par Dilma Rousseff. Elle a promis de généraliser cette  
politique à l'ensemble du Brésil pour en finir avec la violence urbaine, toujours effrayante, malgré  
l'amélioration des inégalités.

Disponível em: <http://www.lefigaro.fr>. Acesso em 27 ago. 2012. (Texto adaptado)

#### Lexique

*Auparavant* – antes

*Brûler* – queimar

*Côte* – litoral

*Donner l'assaut* – invadir subitamente

*Effrayant* – assustador

*En outre* – além disso

*En voie de* – em vias de

*La une* – manchete

*Linge* – roupa

*Miracle* – milagre

*Presse* – imprensa

*Sablent* – estourar

*Se plier* – curvar-se

*Sommet* – alto

*Tiers* – terço

01. Selon le texte, il est exact d'affirmer que
- la nouvelle politique de sécurité a été élaborée avec l'aide de leaders communautaires.
  - les 1000 favelas de Rio de Janeiro encore non pacifiées le seront dans deux ans.
  - le « tribunal du trafic » est composé uniquement par les membres des milices.
  - l'intérêt du gouvernement fédéral est d'adopter l'expérience de pacification dans le pays.
  - l'amélioration de la sécurité dans les favelas a fait la une dans la presse internationale.
02. A propos de la nouveauté dans le cliché dont parle le texte (L. 2), il est exact d'affirmer qu'il s'agit
- des habitudes relatives au réveillon à Pavão-Pavãozinho.
  - des feux d'artifice au réveillon sur la plage de Copacabana.
  - de la célébration du nouvel an par des touristes dans une favela.
  - de la consommation de champagne dans les communautés.
  - de la fête du jour de l'an sur les terrasses des maisons de la côte.
03. La phrase « [...] *personne, dans les favelas, n'est à l'abri des balles perdues* [...] » (lignes 19-20) indique que les individus
- osent se risquer malgré le danger.
  - peuvent échapper aux balles.
  - sont protégés des tirs.
  - sont exposés à ce risque.
  - restent enfermés chez eux.
04. Dans la phrase « *Elle a promis de généraliser cette politique à l'ensemble du Brésil pour en finir avec la violence urbaine, toujours effrayante, malgré l'amélioration des inégalités.* » (lignes 25-27), le terme souligné introduit l'idée de/d'
- opposition.
  - cause.
  - comparaison.
  - conséquence.
  - finalité.
05. Dans la phrase « [...] *une centaine de policiers s'installent à demeure, le plus souvent, pour marquer les esprits* [...] » (lignes 15-16) l'expression soulignée peut être remplacée, tout en gardant le même sens, par :
- [...] a travers [...]
  - [...] sur mesure [...]
  - [...] en permanence [...]
  - [...] au besoin [...]
  - [...] sans doute [...]
06. Identifiez les nouvelles stratégies de sécurité pour les favelas de Rio de Janeiro :
- Faire augmenter le nombre de touristes.
  - Commencer l'intervention par l'envoi d'une troupe d'élite.
  - Punir les collaborateurs des groupes paramilitaires.
  - Garantir la présence effective de la police.
- Les affirmations exactes sont uniquement :
- I et II
  - II et IV
  - I, III et IV
  - III et IV
  - I, II et III
07. A propos du « tribunal du trafic » (ligne 23), identifiez les affirmations exactes :
- La désobéissance aux règles peut conduire au « micro-ondes ».
  - Les fêtes non autorisées sont organisées par des gangs ennemis.
  - Les punitions infligées après les « jugements » sont variables.
  - Les habitants des favelas peuvent aussi être concernés.
- Les affirmations exactes sont uniquement :
- II et III
  - I, II et IV
  - III et IV
  - I et II
  - I, III et IV
08. A propos de la logique d'action des UPPs, identifiez les affirmations exactes :
- L'affrontement suffit à résoudre le problème dans les communautés.
  - L'Etat reprend les espaces occupés auparavant par les narcotrafiquants.
  - Deux tiers des favelas bénéficient actuellement de cette politique.
  - Palô hésite quant à l'efficacité de la stratégie en question.
- Les affirmations correctes sont uniquement :
- I, II et III
  - III et IV
  - II et III
  - I et IV
  - I, II et IV

## II – LÍNGUA PORTUGUESA E LITERATURA BRASILEIRA

Leia o texto a seguir para responder às questões 9, 10, 11 e 16.

### TEXTO I

#### Festa

- 1       Atrás do balcão, o rapaz de cabeça pelada e avental olha o crioulo de roupa limpa e remendada, acompanhado de dois meninos de tênis branco, um mais velho e outro mais novo, mas ambos com menos de dez anos.
- 5       Os três atravessam o salão, cuidadosa mas resolutamente, e se dirigem para o cômodo dos fundos, onde há seis mesas desertas.
- O rapaz de cabeça pelada vai ver o que eles querem. O homem pergunta em quanto fica uma cerveja, dois guaranás e dois pãezinhos.
- Duzentos e vinte.
- O preto concentra-se, aritmético, e confirma o pedido.
- 10      – Que tal o pão com molho? – sugere o rapaz.
- Como?
- Passar o pão no molho da almôndega. Fica muito mais gostoso.
- O homem olha para os meninos.
- O preço é o mesmo – informa o rapaz.
- 15      – Está certo.
- Os três sentam-se numa das mesas, de forma canhestra, como se o estivessem fazendo pela primeira vez na vida.
- O rapaz de cabeça pelada traz as bebidas e os copos e, em seguida, num pratinho, os dois pães com meia almôndega cada um. O homem e (mais do que ele) os meninos olham para dentro dos pães, enquanto o rapaz cúmplice se retira.
- 20      Os meninos aguardam que a mão adulta leve solene o copo de cerveja até à boca, depois cada um prova o seu guaraná e morde o primeiro bocado do pão.
- O homem toma a cerveja em pequenos goles, observando criteriosamente o menino mais velho e o menino mais novo absorvidos com o sanduíche e a bebida.
- 25      Eles não têm pressa. O grande homem e seus dois meninos. E permanecem para sempre, humanos e indestrutíveis, sentados naquela mesa.

PIROLI, Wander. Festa. In: LISPECTOR, Clarice *et al.* **Contos brasileiros** 2. 19 ed. São Paulo: Ática, 2012, p. 80-81. (Para Gostar de Ler; 9)

09. Com base na leitura desse conto, verifica-se que o título **Festa**
- apresenta incoerência com as ideias do conto, pois o fato de se estar na mesa de um bar não significa, necessariamente, um momento festivo.
  - constitui impropriedade vocabular, uma vez que a narração enfoca um evento simples e banal para as personagens.
  - expressa o olhar sarcástico do narrador ao contemplar a situação vivenciada pelas personagens.
  - traduz os sentimentos vivenciados pelas personagens naquele momento.
  - evidencia uma incompatibilidade com a história narrada, pois não há nada de festivo naquele encontro familiar.
10. No fragmento “*O homem e (mais do que ele) os meninos olham para dentro dos pães, enquanto o rapaz cúmplice se retira.*” (linhas 19 - 20), o uso do termo *cúmplice* pelo narrador sugere que o garçom se mostra
- solidário diante da condição social dos clientes.
  - apressado no atendimento aos clientes.
  - indiferente à presença dos clientes no ambiente.
  - decepcionado diante do comportamento dos meninos.
  - indignado face à mesquinhez dos clientes.

## 11. Leia o fragmento:

“Os três sentam-se numa das mesas, **de forma canhestra, como se o estivessem fazendo pela primeira vez na vida.**”  
(linhas 16 - 17)

Em relação aos destaques nesse fragmento, é correto afirmar que a expressão

- “de forma canhestra” revela o comportamento acanhado das personagens.
- “de forma canhestra” pode ser substituída por “descontraídos”, sem alteração de sentido.
- “de forma canhestra” é retomada pelo elemento de coesão “o” para ressaltar a atitude retraída das personagens.
- “como se” apresenta valor circunstancial de conformidade, indicando que as personagens estão à vontade no local.
- “como se” denota circunstância de causa relacionada à maneira como as personagens se sentam numa das mesas.

Leia o texto a seguir para responder às questões de 12 a 16.

### TEXTO II

1 Os planos do dr. Juca agradaram à parentela. Todos entrariam na sociedade. E fizeram a usina Bom Jesus, com as ferragens adquiridas de uma outra, que se desfizera de ferro-velho para aumentar de capacidade. O dr. Juca achou o negócio ótimo. As caldeiras, o vácuo, as turbinas, a moenda tinham sido comprados por um preço muito baixo. Se fosse ferro novo seria uma fortuna.

5 Fizeram festa na botada. Os jornais da Paraíba deram notícias, falando no progresso que entrava para a várzea do Paraíba, no gênio empreendedor do dr. José de Melo, na riqueza que seria para o estado um empreendimento daquele gênero.

10 O Santa Rosa se encheu de convidados. A velha casa, onde o velho José Paulino vivera os seus oitenta e tantos anos, se reformara também. Ali na cozinha, nas portas largas por onde entravam e saíam os moradores e as negras, tinham posto grades de ferro. A sala de visitas se enfeitara de poltronas, como as que se viam nas casas da cidade. Os quartos de dormir se forraram. O grande casarão tomava assim outras cores, outro jeito, outras maneiras de receber os que chegavam. Aquele ar bonacheirão, aquelas portas abertas, a cozinha sempre cheia de gente, tudo que era tão natural e tão seu, se fora. A casa-grande da usina não podia continuar a ser uma casa-grande de engenho. O dr. Juca cuidara de dar-lhe uma cara mais decente. Aquela banca do alpendre de pau bruto, aonde o velho José Paulino dava as suas audiências, fora substituída, desaparecera para um canto qualquer. Ali agora brilhava a palha branca de umas cadeiras de vime. A rua, a antiga senzala dos negros, não podia ficar bem defronte de uma residência de usineiro. Botaram abaixo. E as negras tiveram que procurar abrigo mais para longe. Avelina, Luísa, Generosa, Joana Gorda que fossem arranjar os seus teréns lá para o alto.

20 D. Dondon, mulher do dr. Juca, estranhou aquilo. Falou com o marido, que aquilo não se fazia, que as negras não podiam ser tratadas como cachorros. Eram do engenho, o velho criara aquela gente. E fazer o que faziam com elas era uma ruindade sem tamanho. Então o dr. Juca deixou que o povo ficasse na velha casa de d. Inês, lá para as bandas do curral grande. Era uma casa abandonada há anos, por onde ninguém quisera habitar, com medo dos mal-assombrados. Limparam, deram-lhe uma tinta nova, dividiram em quartos e para lá se mudou a rua, com os baús velhos, os cacarecos que há mais de cem anos vinham mudando de dono mas ficando sempre pelos mesmos cantos.

25 Agora a casa-grande da usina não tinha mais para lhe tomar a frente o arruado feio de taipa, com aquelas negras sentadas pelo chão, tirando as suas sestas. A casa-grande brilhava livre daquela feiura.

30 No dia da botada da Bom Jesus houve festa de arrombar, veio banda de música, gente de toda a parte, parentes do Itambé. E até o governador mandara o seu representante. O povo lá por fora, os cabras de oito, os agregados olhavam o acontecimento de boca aberta. Os antigos moradores, os João Rouco, estavam também animados com a mudança. Os paredões do engenho haviam crescido, o telheiro baixo de antigamente subira. Folhas de zinco cobriam a maquinaria, uma chaminé de tijolo vermelho mostrava-se nova em folha, dominando tudo com aquela ponta fina dos para-raios. O povo pobre olhava para a usina embevecido. Mulheres tinham vindo de longe para ver. Usina para elas era uma coisa de um poder extraordinário. Queriam ver de perto aquele monstro. Mas não devia haver tanta coisa de extraordinário para contentar aquelas imaginações. A maquinaria estendia-se, as moendas grandes, a roda gigante, e a esteira puxando cana. Tudo muito maior que o engenho, mas nada com o grandioso que diziam. Os que já tinham visto a Goiana Grande se desapontavam com o tamanho da Bom Jesus. Aquilo era mais um meio aparelho.

12. Observa-se a predominância de sequência textual descritiva no seguinte fragmento:
- “Os jornais da Paraíba deram notícias, falando no progresso que entrava para a várzea do Paraíba, no gênio empreendedor do dr. José de Melo [...]”* (linhas 5 - 6)
  - “E as negras tiveram que procurar abrigo mais para longe. Avelina, Luísa, Generosa, Joana Gorda que fossem arranjar os seus teréns lá para o alto.”* (linhas 17 - 18)
  - “D. Dondon, mulher do dr. Juca, estranhou aquilo. Falou com o marido, que aquilo não se fazia, que as negras não podiam ser tratadas como cachorros.”* (linhas 19 - 20)
  - “No dia da botada da Bom Jesus houve festa de arrombar, veio banda de música, gente de toda a parte, parentes do Itambé.”* (linhas 28 - 29)
  - “Folhas de zinco cobriam a maquinaria, uma chaminé de tijolo vermelho mostrava-se nova em folha, dominando tudo com aquela ponta fina dos para-raios.”* (linhas 32 - 33)
13. No relato do processo de transformação do engenho em usina, o narrador enfatiza o(a)
- cuidado de dr. Juca com a organização de um espaço físico confortável para os empregados do engenho.
  - visão empreendedora do dr. Juca ao adequar o espaço do engenho às demandas do progresso.
  - preocupação de dr. Juca em não deixar os trabalhadores do engenho em situação de desamparo.
  - renovação do mobiliário usado na nova decoração da casa-grande, compatível com a vida rústica do campo.
  - alegria dos negros por saírem da senzala e irem morar em uma casa com vários cômodos.
14. Considerando o relato das mudanças na casa-grande, identifique os fragmentos em que o narrador apresenta um ponto de vista impregnado de afetividade e/ou saudosismo:
- “A velha casa, onde o velho José Paulino vivera os seus oitenta e tantos anos, se reformara também.”* (linhas 8 - 9)
  - “Ali na cozinha, nas portas largas por onde entravam e saíam os moradores e as negras, tinham posto grades de ferro.”* (linhas 9 - 10)
  - “Os quartos de dormir se forraram.”* (linha 11)
  - “Aquele ar bonacheirão, aquelas portas abertas, a cozinha sempre cheia de gente, tudo que era tão natural e tão seu, se fora.”* (linhas 12 - 13)

Estão corretos apenas os fragmentos:

- I e IV
  - I e III
  - I, II e IV
  - II e III
  - II, III e IV
15. No texto, a personificação é um recurso linguístico utilizado pelo narrador para descrever a reforma do casarão. Nesse sentido, identifique os fragmentos em que ocorre esse recurso:
- “A sala de visitas se enfeitara de poltronas, como as que se viam nas casas da cidade.”* (linhas 10 - 11)
  - “Aquele ar bonacheirão, aquelas portas abertas, a cozinha sempre cheia de gente, [...]”* (linhas 12 - 13)
  - “O dr. Juca cuidara de dar-lhe uma cara mais decente.”* (linha 14)
  - “A casa-grande brilhava livre daquela feiura.”* (linha 27)

Estão corretos apenas os fragmentos:

- II, III e IV
  - I, II e III
  - I e II
  - I e IV
  - III e IV
16. Os textos de José Lins do Rego e de Wander Piroli apresentam aproximações e distanciamentos de estilos e de temas. Em relação a esses textos, pode-se afirmar:
- Colocam em evidência a linguagem regionalista, que caracteriza os romances do Norte e do Nordeste do Brasil.
  - Enfocam problemas sociais que ressaltam a desigualdade entre as classes sociais em épocas diferentes.
  - Revelam motivações e significados distintos em relação à “festa”, apresentando descrições diferenciadas.
  - Apresentam personagens anônimas para representar as classes desfavorecidas, utilizando estratégias narrativas do Regionalismo brasileiro dos anos 30.

Estão corretas apenas as afirmativas:

- I, II e III
- I, III e IV
- II e III
- II e IV
- I e IV

**III – PROVA DE REDAÇÃO**

## INSTRUÇÕES:

- Use exclusivamente CANETA ESFEROGRÁFICA PRETA.
- Faça o rascunho, se necessário, na página indicada neste caderno de questões. O RASCUNHO NÃO SERÁ CORRIGIDO.
- Apresente a redação no espaço predeterminado na FOLHA DE RESPOSTA. FORA DO ESPAÇO ESTABELECIDO, A REDAÇÃO NÃO SERÁ CORRIGIDA.
- Siga a NORMA PADRÃO da língua escrita.
- Mantenha rigorosa fidelidade à DELIMITAÇÃO TEMÁTICA proposta e obedeça à ESTRUTURA PADRÃO DO GÊNERO solicitado. O texto que fugir à delimitação temática ou ao gênero solicitado receberá nota ZERO.
- Desenvolva seu texto EM PROSA, em até 25 linhas, com letra legível. A redação com menos de 7 (sete) linhas não será corrigida e receberá nota ZERO.

O texto de José Lins do Rego, **Usina**, registra a condição de inferioridade do negro na sociedade brasileira dos anos 30 do século XX. Essa condição, evidenciada ao longo da história, ainda repercute na sociedade atual. Contudo, também se verificam políticas públicas e sucessivas campanhas institucionais voltadas para inclusão do negro na sociedade, como registra o texto a seguir:



Disponível em: <http://publicidadeemfoco.wordpress.com>. Acesso em: 09 out. 2012.

A partir do exposto, produza um artigo de opinião atendendo à seguinte delimitação temática: **A participação do negro na atual sociedade brasileira.**

